



« *Si nous voulons que tout reste tel que c'est, il faut que tout change* »

Bon, si nous avons bien compris, les histoires de droite ou de gauche c'est terminé, place au pragmatisme, aux start-up, à uber über alles, à la libéralisation de l'Initiative Individuelle seule créatrice de richesses...plus de droite plus de gauche, sauf pour les fonctionnaires, parce que des droites, des gauches et des uppercuts on va continuer à s'en prendre...P..L..G...

Évidemment nous n'allons pas pleurer l'alternance, droite-gauche, droite-gauche cela rappelait le service militaire à certains ou Roland Garros à d'autres, d'autant que pour les fonctionnaires de la DGFIP, cela fait bien trente ans que l'Alternance n'a pas visité nos services parce que de septennat en septennat, de septennat en quinquennat et de quinquennat en quinquennat, de droite dure en gauche molle

et de droite sociale en gauche libérale nous nous sommes toujours fait saigner à blanc pour faire plaisir à madame l'Austérité .

Cette élection offre de la clarté. Notre nouveau président directeur général n'a pas fait de promesses qu'il savait ne pas vouloir tenir, son programme était plutôt une suite de menaces sur le droit du travail, sur les fonctionnaires, les services publics dont il ne fait pas de doute qu'il va les mettre à exécution. Et quand on parle d'exécution c'est qu'il y a des exécutés et les exécutés ça risque bien d'être nous...

Bref, pas besoin de s'appeler Nostradamus pour savoir ce qui nous attend. Ni madame Irma. La recette est connue : ce sera une pincée de droite, une pincée de gauche et un grand coup de hachoir entre les deux yeux.

D'ailleurs quand notre président directeur général dit qu'il veut gouverner par ordonnance si vous savez lire entre les lignes vous comprenez très bien ce qu'il veut dire en vérité et c'est pas pour nous rassurer...

Je vais leur faire une ordonnance, et une sévère... Je vais leur montrer qui c'est Manu. Aux quatre coins de Paris qu'on va les retrouver, éparpillés par petits bouts, façon puzzle. Moi, quand on m'en fait trop, je correctionne plus : je dynamite, je disperse, je ventile !

Ni à droite

Ni à gauche



je suis au centre



Dialogue social de droite



Dialogue social de gauche



Compte rendu recours et mutations :

3 recours ont été présentés en C, aucun en B et 2 en A lors des CAPL de recours du 3 juillet 2017.

En catégorie C, les 3 appels venaient de l'ex-filière fiscale. Les demandes des agents ont en grande partie été satisfaites. Aucun recours n'a été présenté dans l'ex-filière gestion publique ce qui peut, ou pas, laisser penser que les agents étaient satisfaits de leurs évaluations. Ou pas.

En catégorie B, aucun recours n'a eu lieu. Ce qui s'explique probablement par la suppression des bonifications. Soulignons tout de même que les appréciations littérales ne doivent pas être prises à la légère car elles vont prochainement influencer sur le versement de nos primes (nous en reparlerons dans le prochain numéro spécial de l'assaut du Doubs consacré au rifseep).

En catégorie A nous avons pu assister à un moment unique dans les annales des CAP de recours. À quelques minutes d'intervalles nous avons vu le directeur Jekyll se transformer en mister Hide. Ou inversement. Et il est clairement apparu qu'il valait mieux avoir son dossier traité par le directeur Jekyll que par l'étrange Mister Hide. Dans le premier cas c'était mousse et pampre, douceurs et petites bulles, ronds de jambes et politesses à la cour d'Angleterre et toutes les demandes formulées ont été acceptées (tant mieux) par contre dans le second cas nous avons assisté à un sorte de mise à mort par Mister Hide el Cordobès à la Plaza de toros Monumental de Barcelona ou à une version hardcore du chemin des dames, de la cuvette de Diên bien Phu, à de l'éparpillement par petits bouts façon puzzle, ou à une séance de MMA (mixed martial arts) et aucune demande n'a été retenue (pas tant mieux). Le contraste a été, le mot est faible, saisissant dans le traitement des deux dossiers.

Aussi étrange qu'ait pu sembler ce moment étonnant de justice borgne, cette CAP a eu tout de même une double vertu pédagogique.

Elle a en effet permis de mettre en lumière, avec une particulière crudité, deux aspects du fonctionnement de notre belle administration locale.

Le premier aspect, frappant, c'est le fait du prince. Ce dossier nous en a offert une illustration édifiante que nous pourrions résumer par « quels que soient les arguments que vous pourrez me présenter, je n'en tiendrai pas compte, parce que tel est mon bon plaisir. ». Que répondre à cela ?

Le second aspect c'est la pratique de lâchage de lest ou du sauve qui peut chacun pour soi, les chefs et leur carrière d'abord. Lorsque le service perd de l'altitude, certains de nos supérieurs à l'esprit collectif un peu distendu, lâchent du lest c'est à dire lâchent le collègue qui se trouve en dessous dans la hiérarchie. Peu importe que celui du dessous aie avoir ou non avec la perte supposée d'altitude, peu importe qu'en réalité l'apparente perte d'altitude n'ait pas eu lieu (un comble). On n'est jamais trop prudent.

La suite de ce dossier à la prochaine cap nationale où notre collègue pourra sans difficulté bénéficier d'une évaluation forcément plus impartiale.

Conclusion de ces CAPL, la plupart des demandes ont été satisfaites, mais seuls les agents qui ont présenté un recours ont obtenu une amélioration de leurs évaluations.

CAP du 05 et 07 juillet 2017

Mouvements locaux au 1er septembre 2017

Les CAP Locales de mouvements au 1^{er} septembre 2017 se sont déroulées le 5 juillet dernier pour les cadres C et B et le 7 juillet pour les cadres A.

Si bon nombre de demandes de collègues ont été satisfaites, il en est d'autres qui malheureusement n'ont pu aboutir, principalement en raison de la situation déficitaire des emplois dans notre département. Vous trouverez le mouvement définitif en ligne sur Ulysse 25.

Les élus de Solidaires Finances Publiques 25 ont réussi à obtenir de la direction locale des mouvements supplémentaires que la direction n'avait pas présenté au projet de mouvement.

Même si nous pouvons trouver certaines sources de satisfaction dans ces mouvements définitifs, nous constatons une fois de plus, que la direction locale trouve dans les ALD (A la Disposition du Directeur) et les détachements une solution afin de combler les trous parfois béants existant dans nombre de postes/services. Les agents nommés ALD et/ou détachés sont une providentielle variable d'ajustement dont le volume toujours croissant devient inquiétant.

Cette possibilité qui présente également pour la direction l'énorme avantage de ne pas être soumise au vote des représentants du personnel, lui laisse en effet toute latitude pour affecter les agents à sa guise, comme des pions sur un échiquier. Et dans ce domaine, pas question de faire du sentiment : les considérations humaines passent après les considérations de service.

A titre d'exemple, une collègue a été nommée sans états d'âme, à plus de 100 km de son domicile familial.

Malgré notre insistance et notre mise en garde relatives aux risques routiers encourus et aux conséquences familiales et pécuniaires qu'entraîneront ces affectations, le DDFIP est resté droit dans ses bottes, se retranchant derrière son seul pouvoir de décision.

Les élus de Solidaires Finances Publiques 25 ont voté contre la globalité du mouvement. Ce vote contre ne s'applique bien évidemment pas aux agents qui ont obtenu leur 1^{er} vœu de mouvement mais à la non satisfaction de certaines demandes et à la pauvreté de mouvement induit par la faiblesse des recrutements dans notre administration ! Les nouvelles règles de gestion ne favoriseront pas à l'avenir les mutations.